

LE CANADA

DEUXIEME ANNEE—NUMERO 156

JEUDI, 8 JUILLET 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....\$4.00 Six mois, payable d'avance.....\$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, \$3.00, invariablement payable d'avance

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Vis-à-vis le Palais de Justice.

MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encourageant libéral et l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à

DES PRIX MODÉRÉS

et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Puisseance.

I. B. DUROCHER, Propriétaire.

2 mai 1879.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

pour les

Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov. 1879.

Hotel Johnson

50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés.

Ottawa, 31 juillet 1879.

Achetez votre Thé

chez

STROUD FRERES

45, Rue Rideau

ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.

J. P. MURPHY, PLOMBIER.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR

et de gaz,

POSEUR DE SONNETTES, etc.

151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIRS EN CUIVRE POLI en

FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc.,

placés de la manière la plus convenable.

Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau

2 septembre 1879.

EUGÈNE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Doures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, Rue RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879.

MAISON D'EDUCATION

POUR LES

JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame,

RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution

commence le 1^{er} de Février. Le cours d'études

est complet et la médaille d'or, diplômes de

cette maison, est donnée aux élèves qui le

méritent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée

par Son Excellence le Gouverneur-Général,

sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève

qui se distinguera par une application sou-

tenue et par une grande fidélité au régime.

Un cours spécial de couture est suivi avec

succès par les élèves. On donne une atten-

tion particulière à l'économie domestique.

Le Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alle-

mand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations,

s'adresser à

Sr. SAINT-GABRIEL, Supérieure.

Ottawa, 2 février 1880.

Dr O. DAGENAIS

Médecin Chirurgicalien.

Orléans, Ont.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,

Pour Dames (femmes à leur

service) de 10 a.m. à 3 p.m.

Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m.

Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la

maison même, où il peut être consulté pro-

fessionnellement de 9 à 11 h. a. m. et de

2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-

Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets.

B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS.

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuel-

lement l'assortiment le plus élégant et

le plus complet de mobiliers de

chambre à coucher en noyer noir, de

tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces mar-

chandises chez

J. ERRATT

Magasin de Meubles du Palais,

24 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

Fournis comme à l'ordinaire en fûts et

en bouteilles, au bureau.

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en fûts et

en bouteilles, au bureau.

Toutes les commandes reçoivent

une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,

Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et

Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, Oculiste et ACRISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des

maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-

Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4—

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

ANGLETERRE!

LE DR GRAY, INVENTEUR DE

LA VITALINE

était un médecin célèbre de Londres,

Angleterre.

LA VITALINE a opéré des cures mar-

veilleuses dans sa pratique.

LA VITALINE continue d'obtenir les

mêmes résultats de ce côté-ci de l'Atlantique.

LA VITALINE

\$1 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Cie de Médecines de Gray,

TORONTO.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK.

Remède Agélaux des membres,

—Une guérison

infaillible pour

la fièvre sé-

mitale, la sper-

matorrhée, l'im-

puissance et tou-

tes les maladies After Taking,

qui sont les suites des habitudes honteuses;

perte de la mémoire, lassitude des membres,

douleurs dans le dos, obscurcissement de la

vue, décoloration prématurée et plusieurs

autres maladies qui conduisent à la folie, à

la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que

nous envoyons gratis par la poste. Le

remède spécifique est vendu par tous les

droguistes à \$1 le paquet ou six paquets

pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur

reception de la somme requise.

CHEZ DE MEDICINES DE GRAY,

Remède Agélaux des membres,

Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant

10 appartements, avec remise et jardin,

No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170

coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12

par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à

Madame H. PINARD,

84 rue Water.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,

Orfèvre, plaquage en or, argent et

nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage

d'articles de tous genres en argent et en

argent plaqué. La nuance du plaquage en

or sera uniforme, et on pourra lui donner la

teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880

MARQUIS DE LORNE

Fournisseur de Son Excellence le

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazées,

Ale et Bière de Gingembre, Citra,

Soda-Water, Crème Nectar, et

autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages

distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au Fonds de secours

pour les incendies de Hull peuvent être dé-

posées entre les mains du trésorier, D.

Keare, Secrétaire de la Banque des Mar-

chands, à Ottawa. Les dons de provisions,

viètements, literie, etc., peuvent être adressés

au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

Président du comité exécutif.

Hull, 24 avril 1880.

P. LARMONTE,

Comptable et agent général.

Syndic officiel pour le comté de Car-

leton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu

"Western."

La compagnie d'assurance "Québec."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE,

Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville

d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau.—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le pu-

blic, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra

constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral

qu'il a reçu par le passé, il espère que ses

pratiques lui continueront leur patronage

dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier,

Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tap

Judi, 8 Juillet 1880

SOMMAIRE

LES LANGUES DE LA FRANCE.
RÉSUMÉ DU JOUR.
LÉGISLATURE DE QUÉBEC.
QUÉBEC ET LA.
L'UNION DE FINISTÈRE.

LES LANGUES DE LA FRANCE

Ar votez zo kuzet, n'ho peuz
izoun da lavaret da evit plov e voët.
Den ehed ne el er goud; rak ne ell
digeri ho tan paper.

Ceci, lecteur, c'est du bas-breton;
saluez vos pères ont parlé ce lan-
gage pendant une longue suite de
siècles.

Traduction libre: "Le vote est
secret. Personne ne peut savoir
quel est celui des deux candidats que
vous préférez, car personne n'a le
droit d'ouvrir votre bulletin de vote."

L'Union de Finistère, publiée à Brest,
nous arrive écrite dans les deux lan-
gues: le français et le bas-breton.
Ceux qui voudraient voir ce curieux
journal n'ont qu'à passer au bureau
du Canada.

Il nous est tout à fait impossible
de comprendre ce langage. Nous
l'avons montré à des Ecossais, qui le
saisissent un peu, mais qui nous affir-
ment que, dans les Cornouailles (le
pays de Galles, Angleterre), du côté
de la Manche qui regarde la Breta-
gne, il est parlé par le peuple—si
bien que les marins des deux nations
ont l'habitude de s'entretenir dans
cette langue. Or, il y a plus de sept
siècles que le français s'est répandu
en France, et encore plus longtemps
que des langues étrangères serrent
de tous côtés, en Angleterre, l'idôme
des descendants des Celtes, et voilà
que, vers la fin du dix-neuvième
siècle, il reste encore une province
de la France qui fait si peu usage du
français, qu'on est obligé de lui im-
primer ses journaux traduits du
français comme nous donnons par-
fois à nos lecteurs des traductions
d'articles empruntés aux journaux
anglais. Les Bretons sont aussi nom-
breux que les Canadiens-français
dans la province de Québec.

La langue celtique est aujourd'hui
représentée par quatre dialectes:
l'irlandais primitif, le gaélique, le
patois des Cornouailles, et le bas-
breton. Les quelques mots qui nous
restent du gaélique montrent que ce
langage était aussi une branche du
celte.

Bat, bi, hirur, laur, hertz, sei,
zazpi, zorci, bederecti, hamar.

Cette fois, c'est du basque—la lan-
gue de ces aventureux navigateurs
qui ont pénétré la morue à Terre-
neuve trois cents ans et plus avant
la naissance de Christophe Colomb.

Le bas-breton régnait dans le nord-
ouest de la France; le basque dans
le sud-ouest.

Traduction du passage ci-dessus:
"Un, deux, trois, quatre, cinq, six,
sept, huit, neuf, dix."

Le basque remonte à des origines
inconnues, comme le bas-breton.
De savantes études ont été faites pour
lever le voile qui recouvre son passé,
mais sans beaucoup de succès, sauf
que l'on s'est de plus en plus con-
vaincu de son ancienneté. Il a une
littérature, surtout des poètes, ces
premiers et derniers des écrivains,
dans toutes les nations de l'antiquité
ou des temps modernes.

Allons vers le sud de la France:
nous y rencontrons la langue pro-
vençale, la plus brillante, la mieux
cultivée, mais probablement la plus
jeune des trois langues dont nous
parlons. Son principal poète est au-
jourd'hui Mistral:

"Adieu ma Suzette, Paouro pichou-
neto. Yaou m'embarqua bounto ti
fachés pa. Moum rey mi demando.
Et quan mi commando ten volentio siou
japay lou darrin."

Ce qui veut dire: "Adieu, ma Su-
zette, pauvre petite; je vais m'embar-
quer, mais ne te fâche pas. Mon roi
me demande, et quand il nous com-
mande, faisons volontiers sans être
jamais le dernier."

Ajoutons à ces langues les accents
de la France, depuis celui de la Gas-
cogne à celui du golfe de Saint-Malo,
depuis celui de la Bourgogne à celui
de la Picardie, sans compter ceux de
Paris, des bords de la Loire et de
Berry, moins caractéristiques, mais

encore assez franchés pour surpren-
dre l'oreille au premier abord.

Table with 2 columns: Language, Population. Rows include: Français parlent le flamand (200,000), l'allemand (1,160,000), le breton (1,070,000), le basque (200,000), l'italien (100,000), le catalan (14,000,000), le provençal (19,000,000).

Donc la moitié de la population de
la France parle autre chose que le
français.

Il y a mille ans, la France était di-
visée entre les langues suivantes:
celtique, basque, latine et allemande.
Le français a surgi depuis lors et a
conquis une belle place, comme le fait
voir le tableau ci-dessus.

La grande majorité des colons qui
ont peuplé le Canada venait des par-
ties de la France regardées de tout
temps comme celles où l'on parle le
meilleur français. Cela explique
pourquoi nous n'avons pas de bour-
guignons, ni de Bretons bretonais,
ni de Basques (ou Vasques ou
Vaches) espagnols.

Si quel'un nous demandait
quelle langue nous parlons, il faud-
rait répondre, avec le personnage de
Molière:

—Français! français!! français!!!

CHARLES AMÉAL.

Le comité des comptes publics a
tenu sa première séance; M. Prentice
a commencé sa déposition, MM. Trot-
tier et Barbeau ont été entendus. Ce
début a été suffisant pour faire sentir,
quoiqu'un peu tard, à M. Marchand
qu'il aurait tort d'insister sur sa mo-
tion, et il l'a retirée.

Il y avait naturellement à la séance
du comité, dit l'Événement, un certain
nombre de curieux. On a trouvé
que la tenue de M. Prentice manquait
de nerf. Il n'avait pas l'air sûr de
son propre récit, et son drame mal
composé a débuté de la façon la plus
langue. L'acteur avait la voix
molle, le geste effaré et la pièce ne
se tenait pas. Il n'en faut pas moins
pour tuer un premier acte, et l'on
s'explique facilement qu'après avoir
assisté à la scène, M. Marchand, qui
a fait du théâtre, se soit hâté de se
dégager de ce collaborateur malheu-
reux.

Si pèle qu'ait été ce premier acte,
on a vu cependant se dessiner la
silhouette de ce type tout américain
du leur d'affaires, de l'Internatio-
naire officieux, qui s'interpose sans
qu'on le lui demande dans toutes les
affaires qui ne le regardent pas. M.
Prentice appartient évidemment à
cette classe de besogneux sans emploi,
de parasites qui s'attachent à toutes
les grandes administrations. Les gens
en place les retrouvent partout sur
leurs pas et ont toutes les peines
du monde à se défendre de leurs im-
portunités, tant ils sont empressés,
obéissants, obligeants. Ils ont tou-
jours une grosse affaire à proposer,
toujours en portefeuille un plan qui
doit bouleverser le monde. Ce plan,
c'est, ou bien de relier ensemble, par
le téléphone, le Caucase et les Lau-
rentides, ou bien de jouer dans un
coup de dé le sort de l'Orient. Ils
connaissent, du reste, les secrets de
tous les grands financiers, et de
ce coup, sont prêts à les mater. Ces
gens-là ne sont pas toujours sans uti-
lité; et ils vous mettent parfois sur
la trace. Il faut donc les subir, au
risque de les voir vous éblouir un
jour de mécompte.

S'il faut en juger par sa tenue de-
vant le comité, hier, M. Prentice
manque de quelques-unes des quali-
tés de l'emploi. Il s'est jeté là dans
une affaire dont il est à l'heure qu'il
est fort embarrassé, et M. Marchand
aussi. Il a tenté de dérober son lui,
et il ne sait pas même se tenir en
selle jusqu'à ce qu'il ait vidé les
étriers.

Du reste, il faut avouer que les
témoignages de MM. Trottier et Bar-
beau sont bien faits pour le désar-
çonner: le premier a déclaré que
jamais il n'avait été question de
payer un pour cent d'intérêt en sus
des cinq payés par le gouvernement,
mais que M. Prentice avait versé, à
titre de gratification à la banque,
une somme de \$1,500; le second est
venu révéler que lorsque M. Prentice
négociait pour l'emprunt avec la ban-
que d'Épargne, il jouait double jeu,
et que tandis qu'il promettait au gou-
vernement de lui faire obtenir cinq,
il disait à l'oreille de la banque: Te-
nez bon, et vous aurez six.

Il n'y aura donc de discrédité en
toute cette affaire que M. Prentice
lui-même, et de frappé, par ricochet,
que M. Marchand.

A l'occasion de l'expulsion des jé-
suites de France, Montréal a fait
d'éloquentes protestations. Québec
se propose de faire la même chose,
et Trois-Rivières aussi s'est mis à
l'œuvre.

ECHOS DU JOUR

Nous lisons dans le Mts du 2
courant:

"Mgr Taché, accompagné de M.
l'abbé Dugas, est parti, hier matin,
pour Minneapolis, où Sa Grâce, invi-
tée spécialement par la Société his-
torique de l'endroit, va assister au
deuxième centenaire de la décou-
verte des chutes de Saint-Antoine
par le Rév. P. Hennepin, jésuite."

"Pendant qu'en France de miséra-
bles fous s'acharnent après le catho-
licisme et les jésuites; on fête aux
Etats-Unis d'Amérique—protestants
et anglo-saxons—les hauts faits ac-
complis par le catholicisme et les
jésuites. Là on les chasse, ici on les
exalte!"

"Le Mississippi fut découvert en
1673 par le Rév. P. Marquette, un
autre jésuite, et M. Joliette, un Cana-
dien; sept ans plus tard, le 3 juillet
1680, le Rév. P. Hennepin, descen-
dant le cours du grand fleuve, vint
amarrer son canot au-dessus de mer-
veilleuses chutes qu'il baptisa du
nom de Chutes de Saint-Antoine. La
grande et industrieuse ville de Min-
neapolis est bâtie dans le voisinage."

"Mgr Taché est l'arrière-petit fils
de Joliette, dont il descend en droite
ligne du côté maternel; la coïnci-
dence est remarquable, et il sera in-
téressant, à cette fête historique,
d'entendre retentir la parole si élo-
quente et si belle du fils de Joliette
sur le bord même de la grande chute
découverte il y a deux siècles par son
illustre aïeul."

On croit généralement que le sys-
tème des télégraphes et des signaux,
entré l'île d'Anticosti et des îles de la
Madeleine, sera complété pendant la
présente saison. Les câbles électri-
ques sous-marins, qui sont les prin-
cipaux éléments dans ce système, ont
été entrepris à Londres, et si les ma-
tériels et la main-d'œuvre doivent
être de la meilleure qualité, les prix
sont, dit-on, au-dessous du coût
estimé.

Il y aura trois câbles: un de 38
milles marins en longueur, depuis
Anticosti jusqu'à la côte de Gaspé;
un deuxième de 45 milles, pour relier
les îles de la Madeleine à l'île du
Prince-Édouard; le troisième câble
aura 16 milles de longueur pour
mettre le rocher aux Oiseaux en
communication avec les îles lies.

Le fil électrique pour les lignes de
terre, 225 milles en longueur sur les
îles d'Anticosti et de la Madeleine, est
aussi donné à l'entreprise, et devra
être livré, ainsi que les câbles, dans
le cours de quatre semaines.

Les poteaux destinés aux lignes de
terre, demandés par des soumissions,
vers la fin de mai, seront fournis par
MM. Théodore Lamontagne et Louis
Roy, le premier de Sainte-Anne des
Monts et le dernier du cap Château.

Le contrat comprend 8,175 poteaux
en cèdre de 20 pieds de longueur sur
10 pouces de diamètre, jusqu'à 5
pieds de haut, et 6 pouces au petit
bout, au taux de \$1 par poteau.

Les entrepreneurs sont tenus, pour
ce prix, de transporter les poteaux
et de les poser à travers l'Anticosti
et les îles de la Madeleine et de
les mettre en piles à quinze endroits
différents sur la première île et à 11
endroits sur les îles de la Madeleine;
le tout devra être livré d'ici au ter-
miné, afin que les lignes de terre
puissent être construites avant la
mauvaise saison.

D'un autre côté, le vapeur du gou-
vernement, le Newfield, se prépare à
partir pour Londres, où il sera
équipé pour poser un câble. Il
pourra rapporter les câbles à son
retour ainsi que le fil pour les lignes
de terre, et l'on espère qu'il pourra
poser les câbles vers la fin d'août.

Ainsi, d'après les apparences, les
travaux qui se rattachent au système
télégraphique progressent favorable-
ment, grâce à la bonne volonté du
gouvernement fédéral et en particu-
lier à l'énergie et à l'habileté de
notre ministre des travaux publics.

LEGISLATURE DE QUÉBEC

Québec, 7 juillet.

L'Orateur prend son siège à trois
heures.

Après les affaires de routine, M.
Flynn a présenté sa résolution au
sujet des mines.

M. Irvine demande qu'elle soit re-
jetée jusqu'à ce que les députés aient
eu le temps de l'étudier. M. Flynn
consent.

Sur motion pour l'adoption du rap-
port du comité des subsides, sur
l'item de \$10,000 pour l'immigration
et le repatriement.

M. Mercier dit que ce montant est
double de celui affecté, l'année
dernière, pour le même objet. Il ne
veut pas qu'aucune dépense soit faite
pour engager des étrangers à s'établir
ici.

M. Chabreau promet de voir à ce
que cette somme soit dépensée d'une
manière avantageuse pour la pro-

vince. Le budget supplémentaire
contient un octroi additionnel pour
la colonisation, qui, il l'espère, ren-
contrera les vœux de la chambre.

M. Gagnon propose que l'item soit
réduit à \$5,000.

Après une longue discussion, à
laquelle prennent part MM. Chabreau,
Joly, Moineau, Bergevin, Dupuis et
Gagnon, l'amendement est rejeté sur
un vote de 23 pour et 30 contre, MM.
Irvine et Melik votant pour la mo-
tion.

Un autre amendement à l'item est
aussi rejeté, après quoi la chambre
adopte tous les autres items du bud-
get.

Après huit heures, le bill pour
abolir la qualification foncière des
députés à l'Assemblée législative sub-
stitue sa seconde lecture.

Sur motion pour la seconde lecture
du bill concernant l'économie interne
de la Chambre,

M. Mercier propose le renvoi à trois
mois, prétextant que cette mesure
faudrait être enlevée à l'Orateur
tout contrôle dans l'économie de
cette Chambre.

L'honorable M. Loranger nie que
le bill vise à un tel résultat. Quoiqu'il
ait été préparé par lui, ce bill est
maintenant la propriété de la Cham-
bre, qui peut en l'adopter ou le ré-
voquer comme elle le veut.

Après une courte discussion, le
bill est adopté par une majorité de 3
voix.

Le bill du solliciteur-général sur
les timbres est lu une seconde fois
et rapporté.

La Chambre s'ajourne à minuit.

NOUVELLES DE MANITOBA

(Du Mts.)

—Les grains ont la plus belle ap-
parence du monde.

—Il existe à Winnipeg un nou-
veau club conservateur appelé Selkirk
Club.

—Le capitaine Scott est sur les
rangs comme candidat dans l'élection
de Selkirk; il a commencé sa cam-
pagne.

—Le juge en chef Wood prend un
peu de mieux; cependant, son activité
intellectuelle est frappée, et il ne
peut encore s'exprimer facilement.

—M. Dewdney, Aikins et Taille-
fer ont de retour du lac Plat, où ils
ont tenu une enquête sur certaines
accusations portées contre M. Ryan,
magistrat stipendaire.

—Des que les eaux de la rivière
Rouge seront baissées, le constructeur
à l'intention de pousser avec vigueur
les travaux du pont Louise, qui doit
relier les deux rives de la rivière et
sur lequel doit passer le chemin de
fer du Pacifique. Les ouvriers dé-
vront travailler jour et nuit.

—L'honorable juge Dubuc a tenu
la Cour de comté à Saint-François-
Xavier, mardi; il a passé en revue
l'ensemble du magistrat au début de
ce moment à expédier seul une be-
sogne très considérable et souvent
des plus importantes, à la grande sa-
tisfaction du barreau, qui se plaît à
rendre hommage à la sagesse, aux
lumières et à l'intégrité du savant
juge.

—Le lendemain de la Saint-Jean-
Baptiste, nous avons été témoin d'une
splendide illumination à l'hôpital
général à l'occasion de l'anniversaire
de l'approbation des règles de la
communauté par le Saint-Siège. Il
y avait foule dans le jardin des ré-
verendes Sœurs; à tous les arbres nous
voyions des lanternes chinoises, puis
des arbres la vue se portait vers les
fenêtres illuminées, toutes garnies
de transparents portant des inscrip-
tions appropriées à la circonstance.

Entre autres, nous avons remarqué
celle-ci: "Qu'elle vive longtemps, notre
mère Deschamps, pour le bonheur de ses
enfants." Dans une des principales
fenêtres, le portrait de madame
D'Ouville, fondatrice de la commu-
nauté, était entouré de lumières.

À sa droite le portrait de Pie
IX, à sa gauche celui de Léon XIII.
À dix heures la foule commença à
diminuer et à dix heures et demie le
tout était fini.

ÇA ET LÀ

—On nous écrit de la Pointe-For-
tune, en date du 6 courant: "Depuis
plusieurs années, je n'avais pas vu le
village de Vankleek-Hill et les riches
campagnes luxuriantes, le regard,
la semaine dernière, en allant visiter
quelques parents et amis dans cette
paroisse, je trouvai que le village
avait subi une grande transforma-
tion. Le commerce et l'industrie y
ont fait des progrès sensibles. Je re-
marquai aussi, à ma grande satisfac-
tion, que le nombre des catholiques
s'était accru considérablement; une
élevée église, nouvellement bâtie
et presque terminée, parlait hautement
de la foi et de la bonne
entente qui existe dans cette paroisse."

"La récolte promet beaucoup; les
Més sont assez bon."

—On lit dans le Drapeau National,
publié aux États-Unis: "On s'aper-
çoit que la compagnie du Richelieu,
au Canada, est passée aux mains des
Anglais. Lors de la célébration de
Québec, toutes les compagnies amé-
ricaines ont réduit leurs prix de pas-
sage de plus de moitié. La compagnie
du Richelieu, qui aurait dû faire la
même chose pour ceux que l'on
appelle des exilés au Canada, a chargé
le plein prix. Quel patriotisme!" Et
l'on s'étonne que nos compatriotes
des États-Unis ne soient pas rendus
en plus grand nombre à Québec. Et
l'on trouve étrange que nos compa-
triotes des États-Unis ne se repatrient
pas! Et l'on veut nous dire que
nous ne sommes pas Canadiens, quand
nous invoquons la naturalisation
comme étant le meilleur moyen de
sauvegarder nos intérêts!"

"Nous dirons à John Bull que
nous aimons le Canada bien plus
qu'il ne l'a jamais aimé lui-même, et
la compagnie du Richelieu, qui a vu
ses actions tomber de 200 à 52, se
verra bientôt réduite à cesser ses opé-
rations à cause des bêtises impardon-
nables qu'elle a commises depuis
plusieurs années vis-à-vis de nos
compatriotes."

—C'était bien le convoi du pauvre
qui suivait l'autre jour, vers quatre
heures du soir, l'imposée des Acacias,
aux Termes, à Paris. Pas un orne-
ment, pas une couronne, et derrière,
au lieu de cette file de parents et
d'amis qui nous accompagnent jus-
qu'au lieu du repos, on ne voyait
qu'un pauvre enfant, pauvre, et
près de cet enfant, un chien, un
caniche.

Ce spectacle émeut de pitié un
brave homme, M. Deille, propriétaire
à Saint-Onge. Il se place entre l'en-
fant silencieux et le caniche. Chemin
faisant, il lui habille une couronne et
la place sur le cercueil. L'enfant re-
garde faire cet inconnu, et des lar-
mes de reconnaissance coulent de
ses yeux. On arrive au cimetière.
Vainement les gardiens veulent em-
pêcher le chien d'entrer dans la
vallée des morts. Il se faufile entre
les tombes et assise jusqu'au bout,
poussant des gémissements plaintifs,
à la triste cérémonie. C'est fini.

La dernière pelletée de terre est
tombée sur le cercueil. M. Deille
soutient l'enfant qui chancelait en
sanglotant. Il l'interroge. Le pauvre
peut raconter son histoire. C'est
sa mère, Mme veuve Breton, qu'on
vient d'enterrer. Elle est morte des
privations qu'elle a subies pour
suffire, par son modeste travail d'ou-
vrière, à leurs besoins. Il est seul
maintenant et il ne sait où aller.

Voire cour compassant devine la
sulte. M. Deille a pris l'enfant à sa
charge et a recueilli le caniche.

COURRIER DE HULL

—Les cotiseurs ont complété
l'évaluation du quartier No 1 et ont
commencé, hier, le quartier No 2.

—Ce matin, les enfants qui ont fait
leur première communion il y quel-
ques temps ont fait leur seconde.

—La police de Hull a été informée
du gîte de Heney, le meurtrier de
Beatbrook, et, ce matin, notifié les
autorités d'Ottawa de se mettre en
rapport avec elle de ce sujet.

—Malgré la décision prise par le
conseil de ville de laisser le marché
français de droils aux trafiquants de
produits, cela n'empêche pas le col-
portage par les rues, qui se pratique
avec une persistance acharnée. Quand
mettra-on fin à ces provocations et
à ce défilé de lois?

—Mardi soir, vers neuf heures, une
mère dénaturée, domiciliée près du
moulin Gilmour, en cette ville, a
abandonné ses trois petits enfants,
dont l'un âgé de quelques mois seu-
lement et encore à la mamelle, et le
plus vieux de quatre à cinq ans, sur
le trottoir, et s'est dirigée du côté
de sa demeure, en compagnie
d'un don Juan, tous deux en état
d'ivresse. M. Quinn, le gardien du
pont, a recueilli les petits malheureux
et les a fait conduire à Hull, à la
recherche de leur mère sans entrailles.

Les recherches ayant été in-
fructueuses, les sœurs petites
innocentes furent laissées sous
les soins de M. Jérôme D'Août,
en face du marché, sur la rue Inker-
man, où ils passeront la nuit. La
police, informée du fait, s'est mise à
la poursuite de la marâtre et a dé-
couvert son gîte durant la nuit, mais
il était désert. Hier matin, vers
cinq heures, nos policiers ont
trouvé ce monstre à face humaine
et l'ont amené à ses enfants, sur
lesquels il vint désormais exercer
une surveillance vigilante.

Une supercherie.

C'est tellement l'habitude, aujour-
d'hui, d'écrire le commencement
d'un article élégant et intéressant, et
de terminer par une annonce, que
nous évitons avec soin cette super-
cherie et attirons tout bonnement
l'attention sur les mérites des Amers
de Houblon en des termes aussi sim-
ples que possible, afin d'induire le
public à en faire l'essai, attendu que
longue lettre veut dire conune, ou ne
peut se servir d'autre chose.

Nouveaux Chapeaux de Paille

La bordure à ORL d'Oiseau sur les CHA-
PEAUX DE PAILLE est la dernière mode
du jour.

C'est coquet et frais et d'une apparence
magnifique.

Je viens d'en recevoir une boîte.

R. J. DEVLIN

Une autre caisse de Circonfères impé-
rieux Gossamer pour Dames vient d'être
envoyée.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants,
Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de seconde-maïn à
vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.



Chemin de fer Québec, Mon-
tréal, Ottawa et Occidental

A MAINTENANT EN VENTE

Billets d'Excursion et de Tourisme,

Aux prix les plus réduits.

Pour le lac Memphrémagog, les Montagnes
Blanches, Portland, Boston, New-York, le
Saguenay, Saint-Jean, Halifax, et autres
points sur le chemin de fer Intercolonial.

Pour les détails, s'adresser au bureau,
vis-à-vis l'Hôtel Russell, Ottawa.

L. A. SENEHAL,

Ottawa, 5 juillet 1880

Quelque chose qui mérite d'être connu!

C. GAGNÉ ET Cie.

Viennent d'arriver de Montréal où ils ont
acheté un fonds considérable de Harles faités
et de Tweeds!

LES PLUS BELLES

Hardes faites

DANS LA VILLE.

Venez les voir. Toujours heureux de
montrer les marchandises.

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50.

277, Rue Wellington.

LES

AMERS de HOUBLON

(Un remède, non un breuvage)

HOUBLON, DIABÈTE DU CAF, MANDRA-
GORE, DANT DE LIOW

et les plus purs et les meilleures qualités
médicales de tous les autres Amers.

ILS GUÉRISSENT

toutes les maladies de l'Estomac, des Intestins,
du Sang, du Foie, des Reins et de
l'Organisme. Ils guérissent les ma-
ladies de l'Uterus, les ma-
ladies de la Femme.

\$100 EN OR

Secrètement payé pour chaque cas
qu'il ne guérissait ni ne soulageait
pas, ou pour quelques maîtres infortunés
qui pourraient entrer dans leur composition.

Des Amers de Houblon à
votre pharmacien, et prescrivez-les à vos
malades. N'en prescrivez pas d'autres.

D. L. G. est un remède absolu et irrésistible
contre l'insomnie et l'usage de l'opium, de
tabac et des narcotiques.

PREPAREZ LA CIRCUAIRE.

En vente par tous les pharmaciens.

Cie manufacturière des Amers de Houblon,
Rochester, N. Y., et Toronto, Ont.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE DES

COMMENTANT LE 14 JUIN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, et
l'itinéraire total, pour les voyageurs (des
Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis..... 7.30 A.M.

Arrivant à la Rivière-du-Loup..... 1.00 P.M.

Trois Pâtisseries..... 2.05 "

Remouski..... 3.41 "

Campbellton..... 7.55 "

Dalhousie..... 8.31 "

Bathurst..... 10.15 "

Newcastle..... 11.40 "

Moncton..... 2.10 A.M.

NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTÉS !!
Rubans Pompadour
Etrofs à Robes Pompadour
SOIE, BROCATELLE,
Kearns & Ryan
Nos. 98 et 100 Rue Sparks
SERVICE TELEGRAPHIQUE

La bataille de Deserit-Grove-Monson
Le prince Louis-Léopold de Belgique
Village du Désert, 9-La bataille
Orangeville, 7-Les employés du

Madame Madeleine Bouton est
Pembroke, 7-Un jeune enfant de
London, 7-Un comité de cinq

Winnipeg, Man., 7-M. Hespeler,
Montréal, 7-La cause du sergent

Paris, 7-La République Française
Académie-Crimes-Population de

Paris, 7-La République Française
Académie-Crimes-Population de

Académie-Crimes-Population de
Paris, 7-La République Française

Porte met en liberté tous les Albanais
Paris, 7-Une dépêche de Ragusa

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

Paris, 7-Les trois groupes républicains
Paris, 7-Les trois groupes républicains

1880 NOUVEAUTÉS 1880
VENANT D'ÊTRE REVU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE
Draps de l'Ouest de l'Angleterre,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,
Tweeds Canadiens, etc

Corbett et M. F. Champness, le
David Howan a été trouvé mort dans

Le corps de musique des gardes
du gouverneur-général, sous la direction

James Irvine, ivresse; \$2 et les
Eugène Firalo, conduisant déréglée;

Un médecin marquant de Pitts-
burgh dit en riant à une de ses pa-

On veut aller à l'Anglo-gardien
Quant à l'Anglo-gardien - Le premier

On veut aller à l'Anglo-gardien
Quant à l'Anglo-gardien - Le premier

On veut aller à l'Anglo-gardien
Quant à l'Anglo-gardien - Le premier

CARD AUX CHARDONS !
Mitaines pour la Moisson,
Très nécessaires aux cultivateurs
FABRIQUÉS PAR
Lewis et Blachford,
134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne
610 RUE SUSSEX
Les soulagés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLIS-

LA GRANDE VENTE D'EGAN !!
JEUDI, le 26 du courant
C. C. EGAN et Cie.

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.

CHANGEMENTS D'HEURES.
MERCREDI, 23 JUIN 1880.
Les trains partent aux heures suivantes

AVIS AUX ENTREPRENEURS
DES SOUMISSIONS cachetées seront
reques à ce bureau au plus tard le 12 de JUILLET

THOS PATTERSON
Fournisseur de Son Excellence le Gouver-
neur-Général.
ÉPIQUEUR DE FAMILLES

ÉTABLISSEMENT EN 1854
THOS PATTERSON
Fournisseur de Son Excellence le Gouver-
neur-Général.

CHATELAIN
Fonds de Banqueroute
DE
CHAPEAUX !
ET
PELLETIERES

ÉTABLISSEMENT EN 1854
THOS PATTERSON
Fournisseur de Son Excellence le Gouver-
neur-Général.

MARCHE D'OTTAWA.

Viande—Mouton par livre, 7c. à 8c.; Lard, par 100 livres, \$6.25 à \$6.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$5.00; veau, de 4 à 5c. la livre.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 7 Coton, ferme, 12 9/16 Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 54 1/2 cts. Seigle nominal et sans changement, à 90 1/2.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 7 FARINE—Supérieure extra, 5 20 à 5 80 Extra superfine, 5 20 à 5 25 De goût, 5 00 à 5 15

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montants, Tendance, Abaissement. Lists various banks and financial institutions.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Sazier et Ferblantier FAISSEUR DE COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE ET CONSERVATEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD.

IMPRIMERIE DU CANADA

L'administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, Factums, Têtes de Comptes, Circulaires, Programme, Affiches, Lettres Funéraires, Cartes de Visite et d'Affaires, etc.

Elle expédie dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, franc de port, tous les ouvrages qui lui sont confiés, aussitôt qu'ils sont imprimés.

A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs.

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

EN VENTE

LES Canadiens de l'Ouest PAR JOSEPH TASSÉ. 2e EDITION. Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

PREMIER VOLUME. Biographies: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Côté, Charles Reame, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa, Antoine Leclerc, Jacques Duperron, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perron.

SECOND VOLUME. Biographies: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri, Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Rié.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Par JOSEPH TASSÉ

UN PARALLELE

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

GRANDE CHANCE Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différents grandsrues, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Fortland, Lochaber, Derry, etc.

Les prix varient à partir de \$100. Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

DEMEGAGE M. P. C. GOILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son Fonds de Magasin

No. 455 Rue Sussex

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

ROMANS INTERESSANTS. Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

UN MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT

L'Album des Familles

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

UN MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT

L'Album des Familles

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

UN MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT

L'Album des Familles

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Hotel du Canada

Rues Albert et Alma, Hull, P.Q. TENU PAR Mme F. X. GROULX

SAM'S HOTEL,

Rue York, EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hotel.

Réouverture RESTAURANT METROPOLITAIN

LE METROPOLITAIN de la manière la plus gracieuse.

AVIS

AVIS AUX ENTREPRENEURS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères RÉDUITS DE 75 cents à 40 cents

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant 150 Rue SPARKS.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Les propriétaires feront d'immenses réductions pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Harnais, Selles, Malles, Valises Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

S. & H. BORBRIDGE, 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des meubles de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de meubles de salon.

JOSEPH BOYDEN, Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SHOOLBRID et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie.